

50 ans de partage du patrimoine toulois

1974-1983 : Première époque

Janvier 1974 : Sortie du numéro 1. Cette initiative fait suite à une réunion du jury du Prix Moselly, quelques semaines plus tôt, au cours de laquelle les moyens de faire connaître ce concours ont été recherchés. J'ai alors proposé au docteur Michel HACHET, président du CELT, cette idée de publication et me suis mis au travail en vue de la réalisation d'un modeste ouvrage, dont la parution pourrait être annuelle à l'occasion de la remise du prix et qui serait consacré à notre écrivain toulois ainsi qu'au prix décerné en fin d'année. Le numéro 1 paraît donc en janvier 1974 avec 5 articles dont le prix Moselly 1973 : « *L'Odyssée de la Lucie* ».

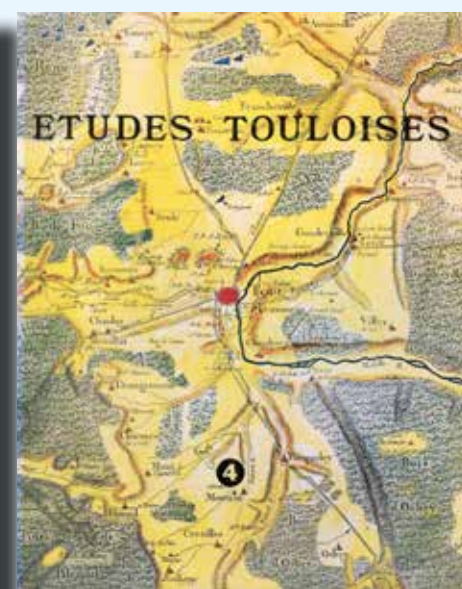
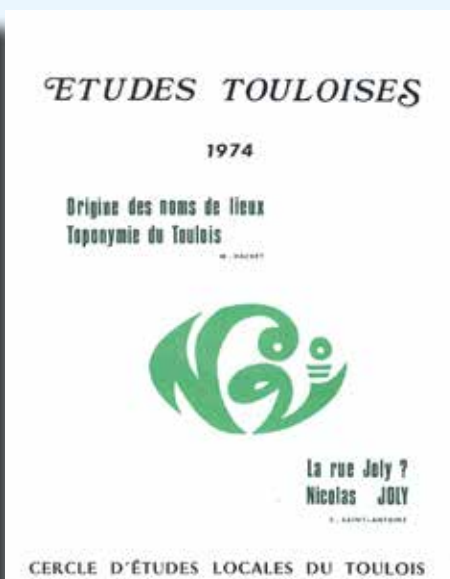
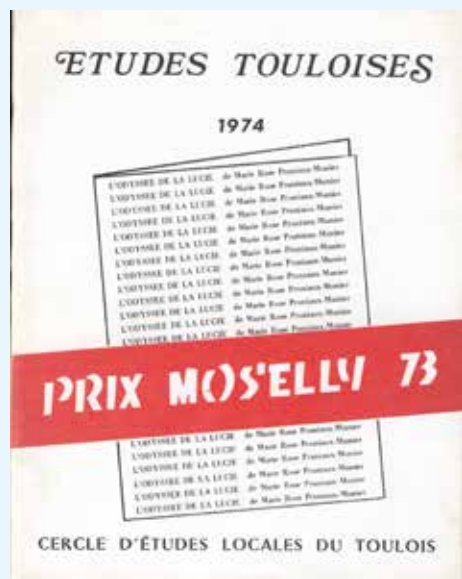
Ce premier numéro a été réalisé au moyen de « stencils » frappés à la machine à écrire par Mme CHADRON, secrétaire du maire de Toul Jacques GOSSOT, et « ronéotés » à la mairie de Toul. Il compte 46 pages.

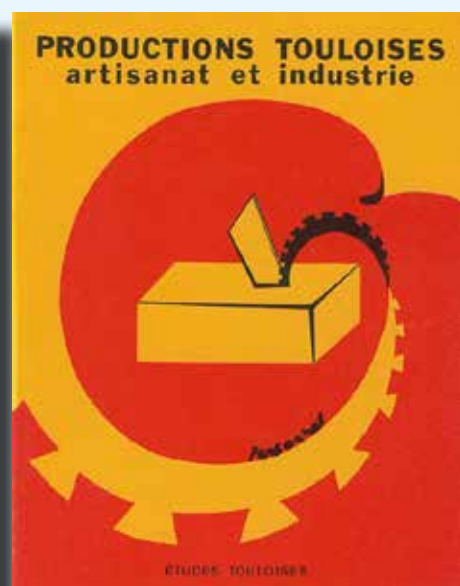
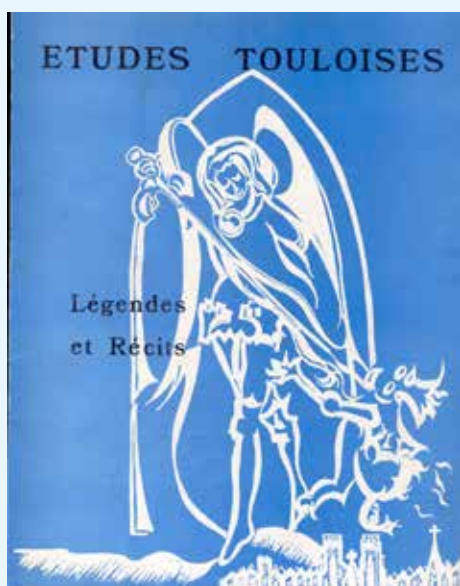
Devant le succès de cette première parution, il est décidé d'en sortir un autre au cours de l'année. La publicité y entre pour participer au financement et

le numéro 2 paraît en septembre 1974. Si ses 64 pages restent multigraphiées, à l'exception de quelques illustrations noir et blanc sur papier glacé, la couverture et la reliure sont alors réalisées au CRDP (Centre régional de documentation pédagogique) de Nancy, imprimerie qui va jouer, au cours des années suivantes, un rôle grandissant.

Une équipe de pionniers anime alors cette section du CELT : autour de votre serviteur, on trouve, Madeleine PETIT, Daniel STEINBACH, Jacques JOYEUX...

1975 : Le numéro 3 est encore multigraphié mais de la couleur y apparaît : sur la couverture et sur une page intérieure (costumes militaires). Le numéro 4 est le premier à être en grande partie réalisé au CRDP encore qu'il faille souvent apporter un coup de main à la reliure. Pour sa préparation, la frappe est effectuée sur une « machine à boules », d'abord par mes soins puis, dans les années 80, avec le concours de Edith COYEN, qui occupera, plus tard, une fonction de secrétariat pendant quelques années. L'équipe s'agrandit aussi avec le couple DAYER, Yvonne et Jean-Pierre, à la publicité et aux maquettes.





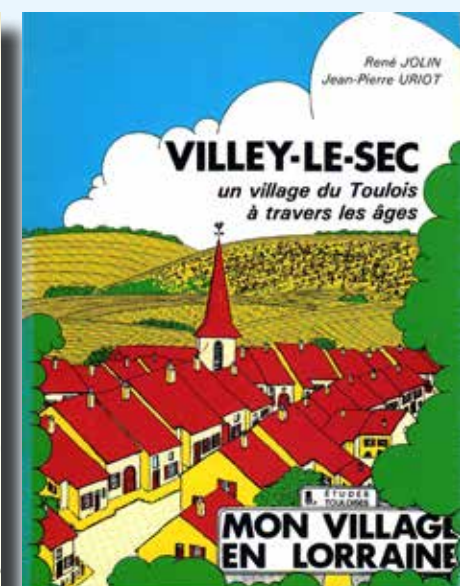
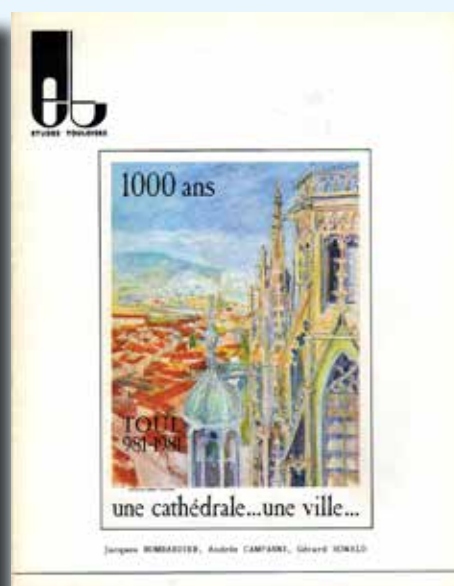
1977 : Les Études Toulaises deviennent trimestrielles avec 4 numéros par an. Parfois, un numéro double, souvent consacré à une même famille de sujets, viendra réduire à 3 les parutions de l'année en cours.

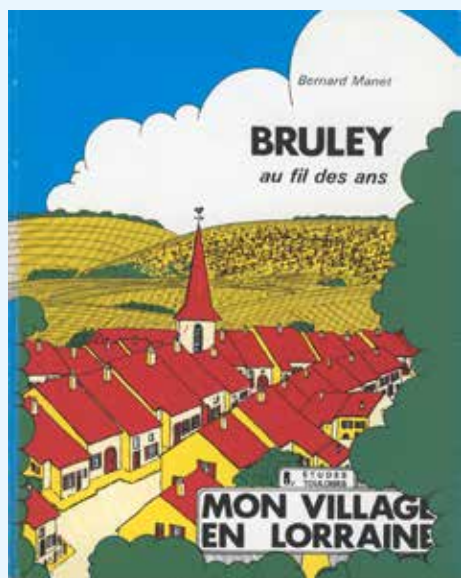
1978 : Deux numéros sortent de l'ordinaire : le n°11 sur la « Faïencerie Bellevue » qui sera très vite épuisé. Il est encore aujourd'hui très recherché. Et le n°13 (numéro double) qui fut le catalogue de l'exposition organisée par les Études Toulaises sur les « Productions Toulaises » (Ce numéro est le seul à avoir été imprimé à Toul, sujet oblige !).

1979 : Claude ADAM remplace Mme PETIT aux abonnements. Jean-Pierre DAYER gère seul les publicités.

1981 : Une collection, qui aura finalement 4 numéros, est lancée : « *Mon village en Lorraine* ». La maquette est l'œuvre de Jean-Pierre BLIN. Il s'agit de réunir, dans un même fascicule, les articles ou monographies concernant un même village. Cette année-là, le premier tome concerne *Villey-le Sec*. Suivront, les années suivantes, *Bruley*, *Aingeray* et enfin *Lucey*.

1982 : Gérard HOWALD remplace Claude ADAM à la diffusion et aux abonnements. Après la sortie du numéro 25 (1982), il est nécessaire de publier un « erratum » pour corriger les nombreuses fautes de frappe. On constitue alors un comité de relecture des articles. Il est composé de Suzanne EGLOFF, Jacques JOYEUX et Madeleine PAULIN.





1983 : Philippe JEANDAT vient épauler Gérard HOWALD dans la gestion financière des ET. Cette année se termine avec la publication, dans le numéro 30, de la première partie de « *Bruley au fil des ans* » par Bernard MANET.

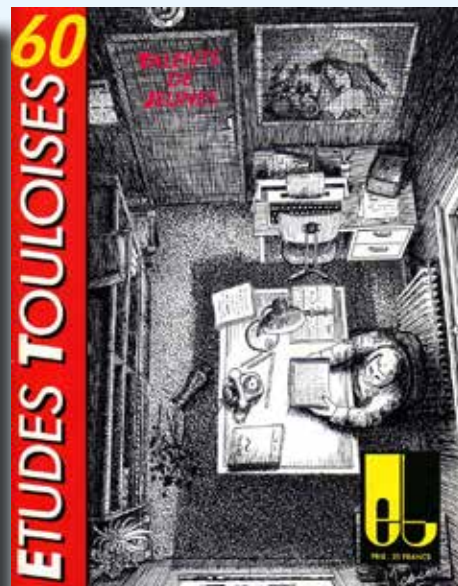
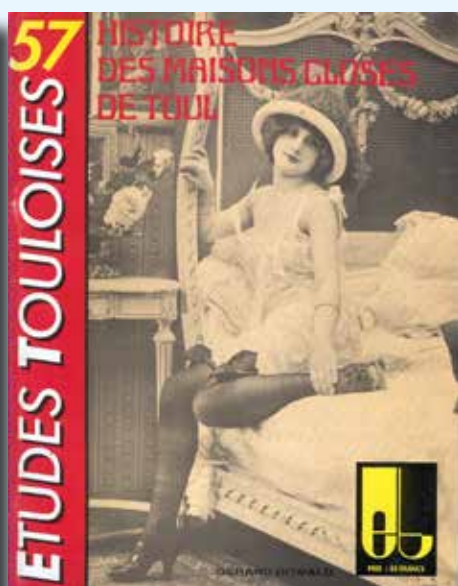
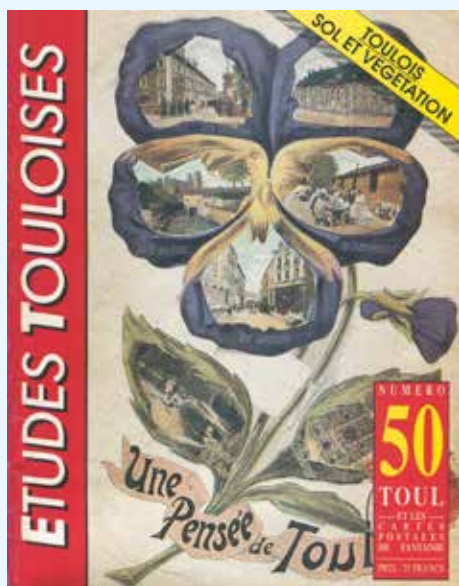
L'équipe des Études Toulaises, animée du même projet de départ, publie, en octobre de cette année un ouvrage relié, illustré par Jean MORETTE, le dessinateur attiré du Republicain Lorrain, contenant une dizaine de prix Moselly. Ce beau livre, intitulé « *En Lorraine, au coin du feu* », sera publié à 1000 exemplaires et connaîtra un relatif succès de librairie. Il a été réalisé par l'imprimerie Tecnodim de Marly qui deviendra, l'année suivante, celle des Études Toulaises.

1984-1993 : Deuxième époque

1984 : Jusqu'au numéro 33, la revue est constituée de feuilles dans une couverture à dos collé. À compter du n°34, la revue est pliée et agrafée. Elle rejoint alors la technique habituelle des revues de presse traditionnelles. On quitte alors le CRDP pour la faire réaliser par la société Tecnodim implantée d'abord dans le Vieux Metz puis à Marly (C'est avec cette société qu'avaient été édités, par Le Pélican en 1981, les ouvrages concernant la cathédrale de Toul). Marcelle MENNEGAND rejoint le comité de lecture à compter du n° 34 et Michel GRAINDEPICE à compter du n° 38.

Pour la rendre plus attractive pour le public, il est fait appel à une société privée qui conçoit une nouvelle





mise en pages et provoque des changements au niveau des contenus. La revue reste une publication d'histoire locale mais s'immisce dans l'actualité récente. Cette expérience, peu concluante mais surtout mal comprise, sera abandonnée au bout de deux ans mais le nouveau style perdurera. Avec le développement des ordinateurs, la composition est alors réalisée, par souci d'économie, sur un Mac avec un logiciel de PAO par mes soins. J'utilise, dans un premier temps Page Maker, puis plus tard, dans les années 2000, Quark Xpress.

1986 : Nouvelle couverture, un bandeau latéral rouge introduit l'image de la couverture en noir et blanc et contenus plus « classiques ». Devant une certaine baisse du nombre de lecteurs ou d'abonnés, un appel à l'aide sous le titre « *Sauvons la revue* » est lancé dans l'éditorial du numéro 41. Jean-Pierre BLIN (composition et publicité) et Édith COYEN (saisie des textes) apparaissent dans l'équipe de réalisation.

1988 : Trois « secrétaires » se partagent les saisies de textes publiées dans la revue : Edith COYEN, Sylvie FRACASSI et Nadine KLOSTER.

1991 : Le numéro 60 « Talents de jeunes » est proposé à de jeunes auteurs pour servir de tremplin à de nouvelles vocations. C'est le début d'une série de numéros spéciaux qui, d'année en année, ont permis à quelques-uns des auteurs-chercheurs d'aujourd'hui de commencer à publier grâce aux Études Toulaises.

1993 : Les maquettes sont totalement réalisées par nos soins grâce aux progrès de l'informatique. Certes il faut encore parfois une aide professionnelle : ce sera

le cas pour le n° 66 avec Frédéric DUHAMEL mais cela nous permet de « gagner » notre autonomie.

Les calendriers





De 1984 à 1986, trois calendriers sont édités sous la marque « Études Toulaises » et vendus en librairie. Ils connaîtront un succès mitigé même si leur vente permettra à l'association d'engranger quelques moyens et ainsi de participer au financement de la revue. Bien évidemment, ces calendriers ont une vocation culturelle. Leurs titres en témoignent :

- 1984 : Les rues de Toul hier et aujourd'hui avec deux photos, l'une d'après une carte postale ancienne du début du XX^e siècle et une photo contemporaine, avec commentaire.

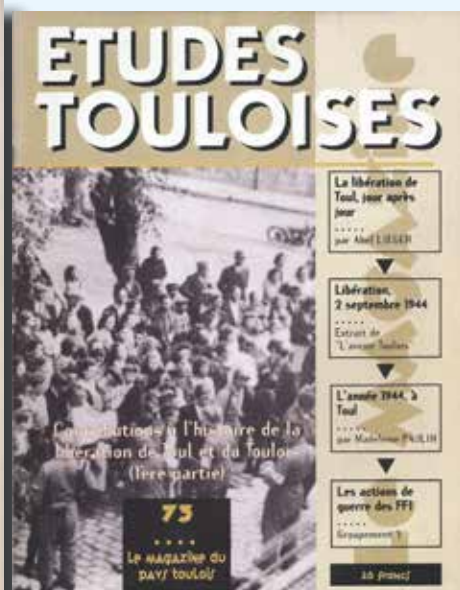
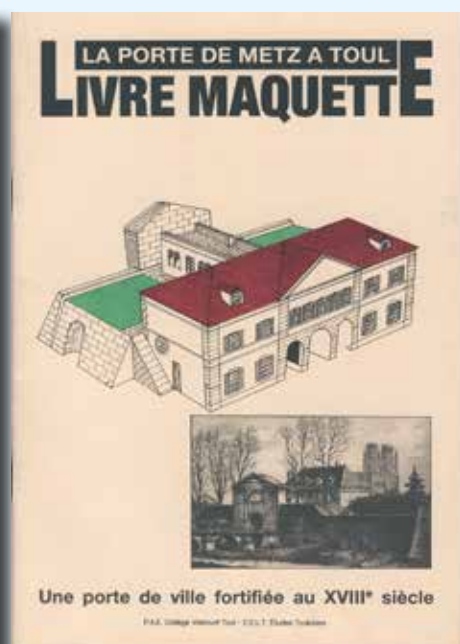
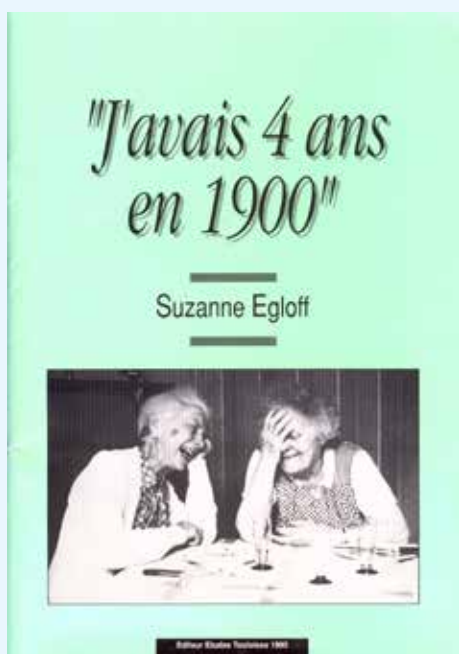
- 1985 : Les bonnes recettes de chez nous (2 années), illustrées par Odile MELINETTE. Les recettes sont empruntées à divers ouvrages régionalistes mais aussi à d'anciennes coupures de journaux des « années folles ». Les dictons ont été écrits en patois et en français par René NOUVEAU.

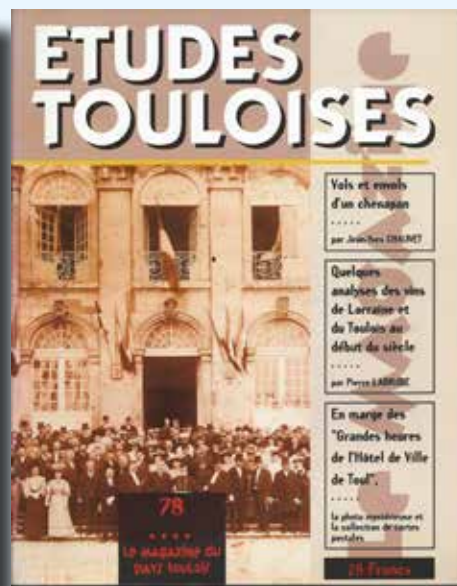
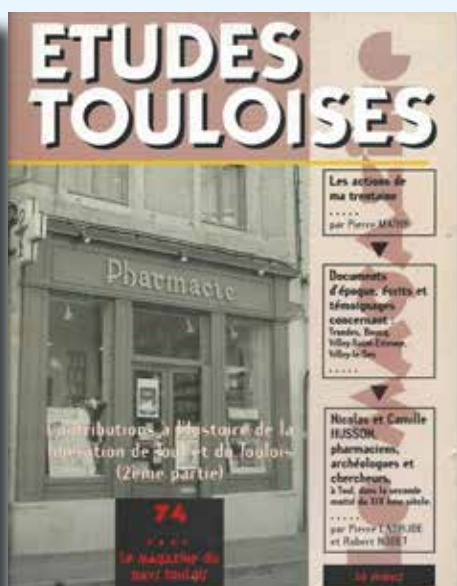
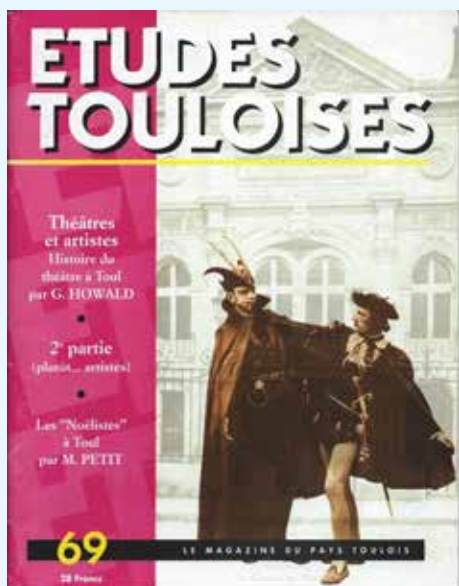
- 1986 : Les bonnes recettes de chez nous (suite) illustrées par Odile MELINETTE, Marie KIEFFER, Helga HUSSON, Edith COYEN, Marie-France VALISSANT, Françoise AUBERT. Les recettes sont de Jeanine TOUSSAINT, Jean-Marie CUNY, Le Dauphin, Château d'Adoménil, Michel MILLION, La Toison d'Or de Nancy.

Les éditions « Études Toulaises ». En 1987, nous participons à la réalisation d'une livre-maquette sur la Porte de Metz de Toul. Ce livre a été diffusé dans le cadre d'une exposition réalisée par des élèves d'une classe de 5^e du collège Valcourt. En 1990, est publiée une plaquette intitulée « J'avais 4 ans en 1900 » dans laquelle Suzanne EGLOFF raconte sa jeunesse toulaise.

1994-2003 : Troisième époque

Cette décennie n'a pas connu de bouleversement notable. Les collaborateurs sont restés les mêmes sur la période. Tout au plus peut-on signaler, pour le remercier une fois encore, le départ de Jacques JOYEUX en cette année 1994. À signaler tout de même le changement d'aspect opéré à compter du n°73 en raison de la recherche d'autonomie par rapport aux agences de communication qui nous aidaient depuis plusieurs années. Ce sont bien les progrès techniques mis à disposition du public (ordinateurs performants, logiciels de plus en plus conviviaux...) qui ont permis ainsi de diminuer les frais de réalisation et de n'augmenter ni les prix de vente, ni le





montant des abonnements. À cette époque, le numéro est vendu 28 F. Il passera à 30 F en 1997.

1994 : Dans le n° 69, Gérard HOWALD boucle le second épisode de « Théâtres et artistes », un numéro aujourd'hui épuisé.

1995 : Les numéros 74 et 75 réunissent plusieurs textes, parfois anciens, contribuant à commémorer le cinquantième anniversaire de la Libération de Toul en 1944.

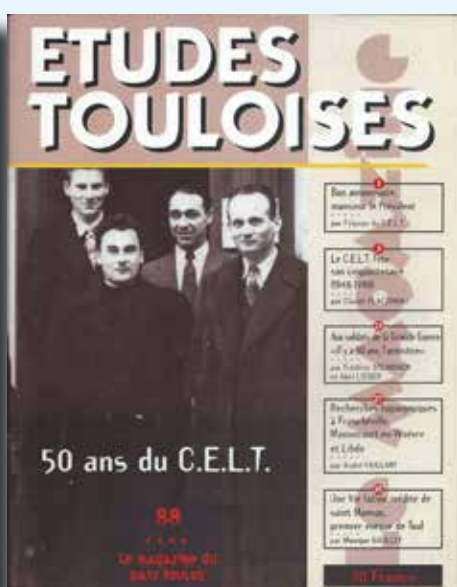
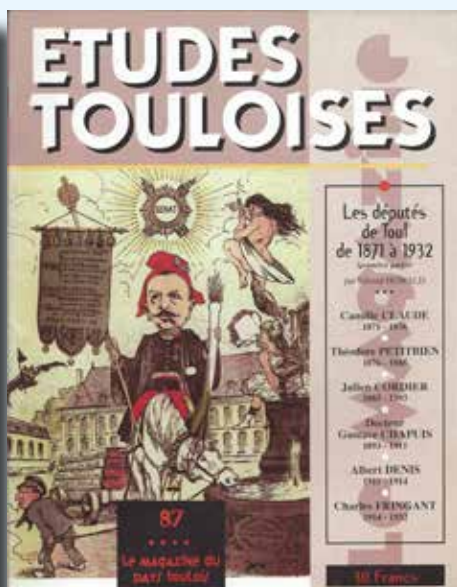
1996 : Un numéro entier est confié à l'association des « Jeunes Amis du Musée ». Cette publication collective a permis, comme par le passé, de donner à de jeunes auteurs la possibilité de « s'essayer » à la publication, aventure pas si évidente que cela pour un

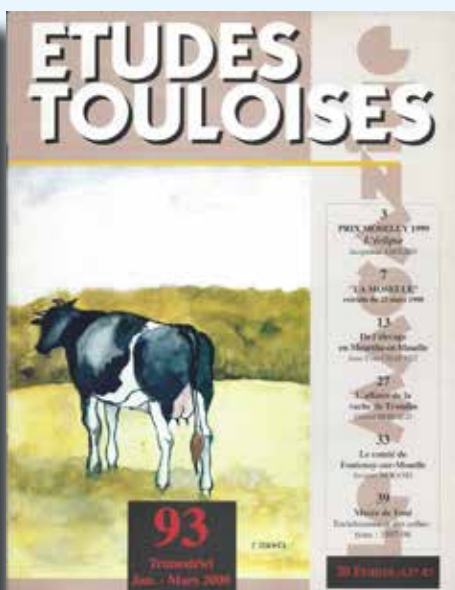
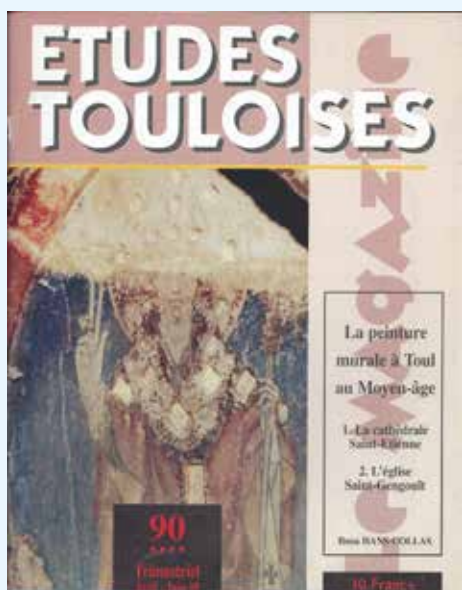
néophyte. L'expérience sera renouvelée dans les n° 86 et 91, quelques années plus tard.

1997 : Un numéro spécial est consacré à l'histoire du collège Amiral de Rigny sous la houlette de Jacques BERNARDIN. Ce numéro suscite un grand intérêt chez de nombreux Toulous qui y retrouvent quelques bribes de leurs souvenirs scolaires.

1998 : Gérard HOWALD signe un numéro spécial, 87, sur les députés de Toul de 1871 à 1932.

1999 : Dans le numéro 88, le CELT (Cercle d'Études Locales du Toulous), éditeur des Études Toulouses, commémore le cinquantième de son existence et de ses actions au service de la Culture





touloise. Un hommage particulier est adressé à son président depuis toujours, Michel HACHET.

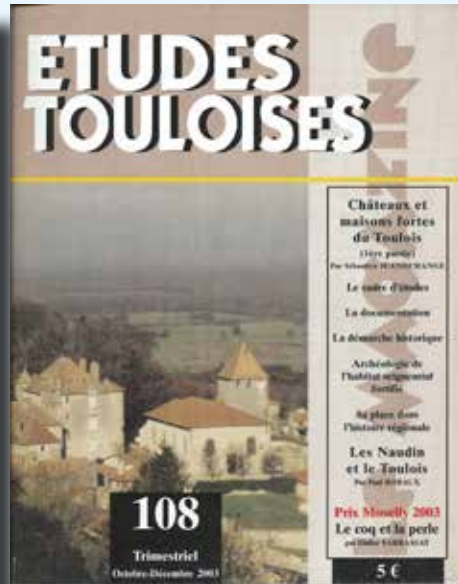
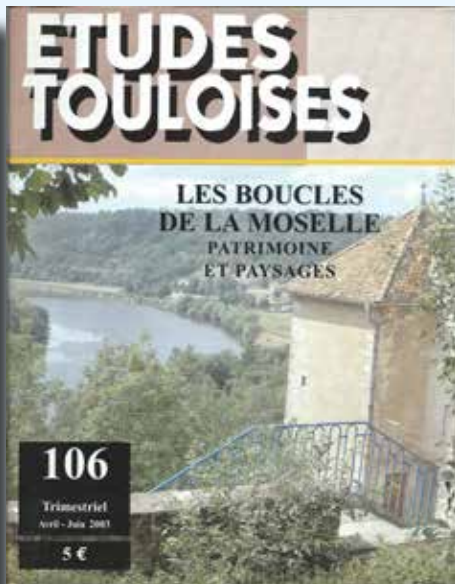
Dans le numéro 90, consacré en grand partie aux peintures murales anciennes du Toulouais, 4 pages couleurs sont insérées dans le fascicule.

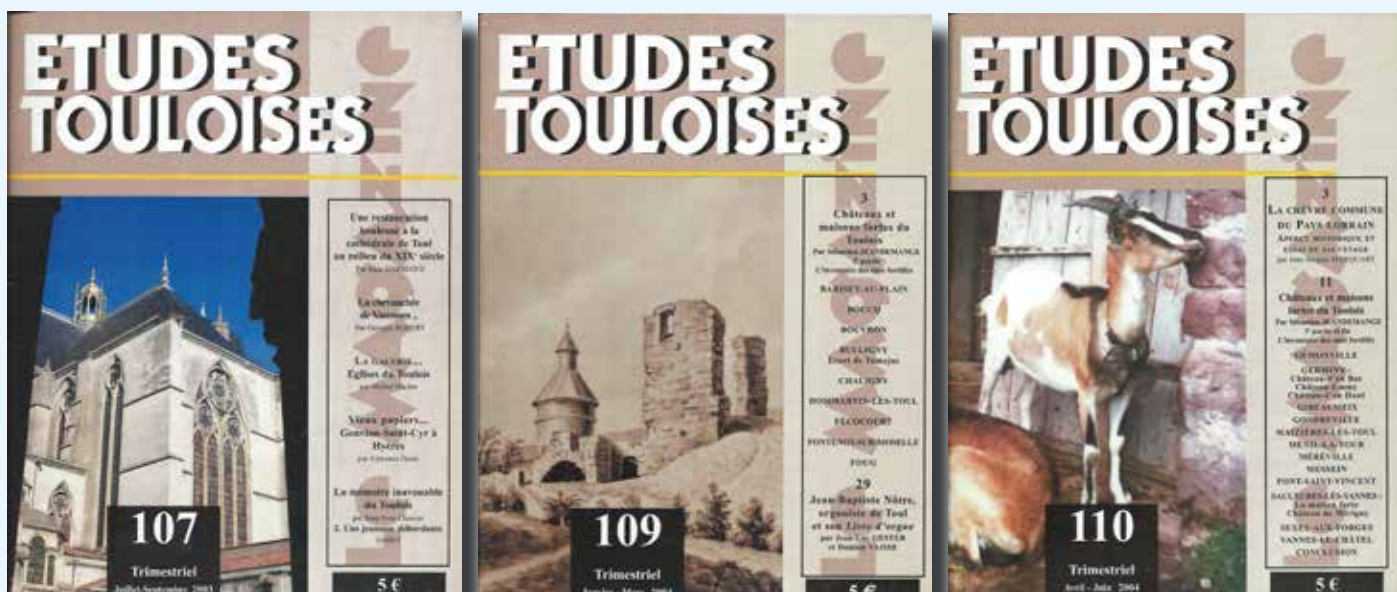
2001 : Le numéro est vendu 4,57 € (traduction exacte du montant en F !) puis 5 €. Dans le numéro 98, Gérard HOWALD entame une longue saga sur les rues de Toul. Dans ce numéro aussi, 4 pages couleurs viennent illustrer cette recherche.

2002 : Le n°102 est entièrement consacré à Emile Moselly

2003 : Plusieurs événements éditoriaux marquent cette année. Dans le numéro 105, sont publiés les actes des «Journées touloises 1552/2002» consacrées à cette riche période de l'histoire de Toul au moment de son rattachement à la Couronne de France.

Le n°106, quant à lui, inaugure une longue série de numéros spéciaux consacrés aux «Boucles de la Moselle». C'est Jean-Pierre COUTEAU qui dirige les équipes chargées de la rédaction des articles qui sont consacrés, dans ce numéro à «Patrimoine et paysages». Enfin, le n°108 contient la première partie d'une série dédiée aux «Châteaux et maisons-fortes» du Toulouais.





2004-2013 : Quatrième époque

Depuis trente années déjà, les Études Toulaises sont entrées dans le concert des revues régionalistes qui durent et qui gardent leur statut de sérieux et de régularité. Les équipes restent en place. Tout au plus peut-on noter que, en 2013, Michel BRUNNER et Jean-Pierre ZIEGLER, tous deux bien connus des Toulais, entre autres qualités pour celle de leur « plume », sont venus remplacer, dans le comité de lecture Josette CODRON et Véronique CABRER qui nous aidaient depuis plus de quinze années et que nous remercions.

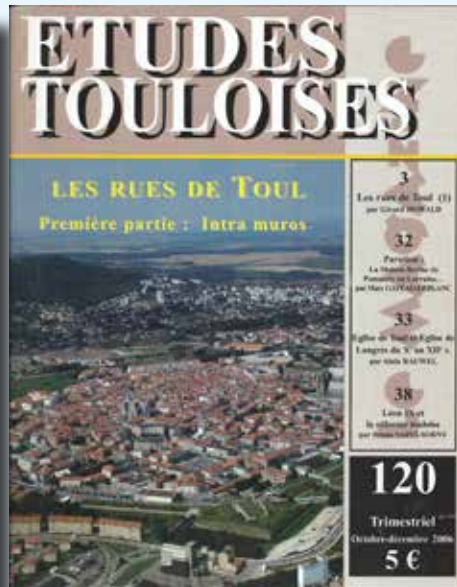
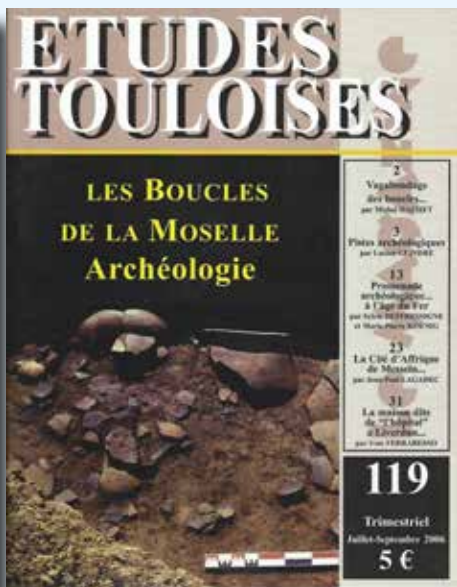
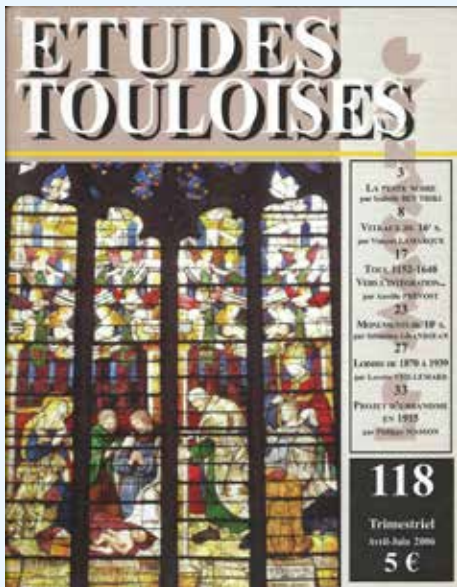
La relecture des épreuves n'est pas chose aisée. On peut parfois passer deux ou trois fois sur le même texte et ne pas voir la faute de frappe, la virgule oubliée,

la césure mal à propos. Cependant nos cinq lecteurs font de leur mieux pour que notre magazine soit le plus respectueux de notre belle langue.

2004 : Avec les numéros 109 et 110 se termine l'inventaire des « Châteaux et maison-fortes ». Le n° 110 poursuit la description des « Boucles de la Moselle » en s'intéressant aux fortifications, aux lavoirs...

2005 : Michel HACHET consacre un long article, dans le n°113, au vignoble toulais sous le titre accrocheur « Étancher sa soif ! ». Poursuite des « Boucles » avec un numéro, le 115, entièrement consacré à la batellerie et à la navigation.





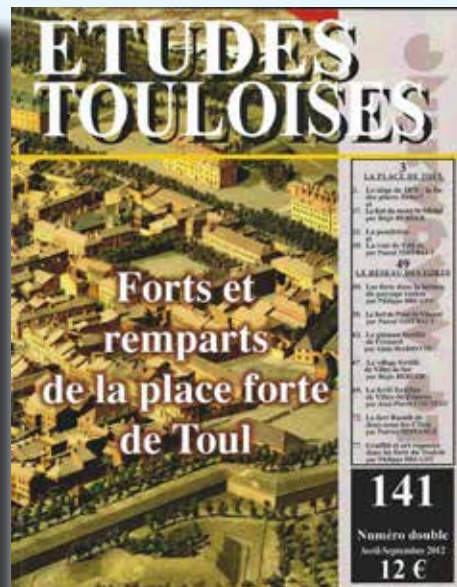
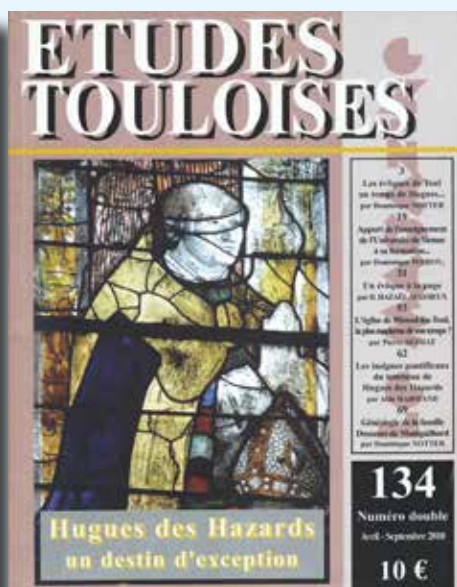
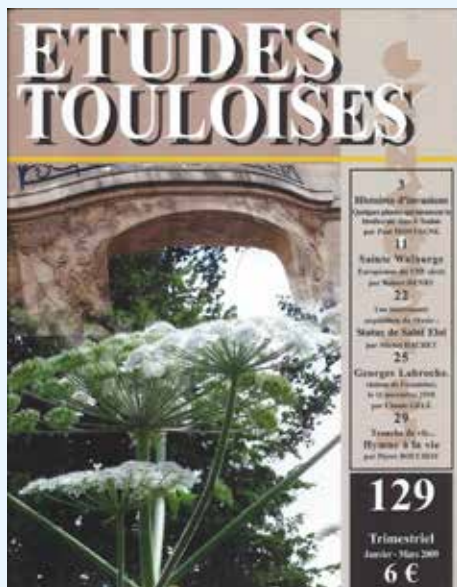
2006 : À nouveau, un numéro entier, le 118, est confié à l'association des « Jeunes Amis du Musée » pour son dixième anniversaire. Sept jeunes auteurs, dont certains pour la première fois, publient un article relatif au Toulinois. Le n°119 s'intéresse à l'archéologie dans les « Boucles de la Moselle » et le suivant, le 120, constitue le premier tome d'une série de 3 consacrée aux « Rues de Toul » sous la plume de Gérard HOWALD.

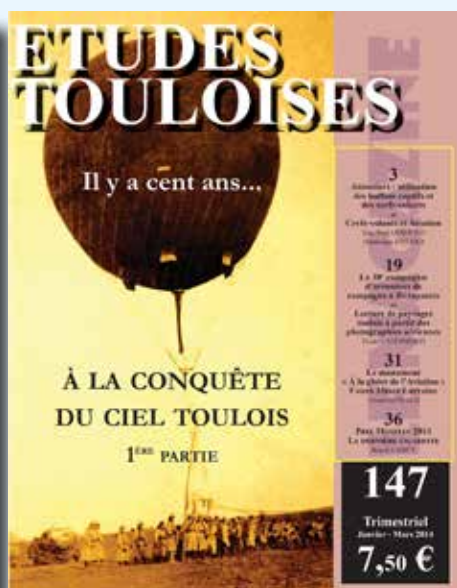
2009 : Micheline et Paul MONTAGNE signent, cette année-là, plusieurs articles : les « espèces invasives » pour Paul dans le n° 129 et « Balade au bord de l'eau » pour Micheline pour le 130. Le tome 3 des « Rues de Toul » occupe tout le n°131.

2010 : Un numéro double, le 134, est consacré à plusieurs articles relatifs à Blénod-lès-Toul autour de ce personnage illustre que fut Hugues des Hazards. Le n°135 nous présente des objets d'arts et de traditions populaires.

2011 : Un numéro, le 136, est consacré à plusieurs articles sur Foug.

2012 : Le n°139 nous présente un métier ancien présent à Toul autrefois, celui de cirier. Le n°141 est un numéro double avec 4 pages en couleurs, l'ensemble étant consacré aux « Fortifications de la place de Toul » sous la direction éditoriale de Jean-Pierre COUTEAU.





2013 : le n°146 clôt, provisoirement, une année consacrée partout en Lorraine, à la Renaissance, sous le titre générique « Renaissance, épilogue ? ». Plusieurs articles inédits présentent des aspects pas toujours traités dans les grandes expositions qui ont jalonné cette rétrospective.

En cette fin d'année 2013, des modifications interviennent dans l'organisation des Études Toulaises. Grâce à la bienveillance de la municipalité, la diffusion de notre revue (étiquetage et mise sous enveloppe, distribution) se déroule désormais au musée de Toul, la revue devenant aussi, officiellement, un relais d'information des actions mises en œuvre au Musée d'Art et d'Histoire de Toul. C'est Vincent LAMARQUE qui s'occupe de cette partie délicate, avec le concours de Philippe et Annie JEANDAT.

D'autre part, la collaboration avec l'association des «Jeunes Amis du Musée» se trouve renforcée et, courant 2014, est créée une rubrique « Une œuvre, un JAM, un regard » grâce à laquelle un jeune auteur délivre sa lecture d'une des œuvres du musée.

2014-2024 Cinquième époque

2014 : Deux numéros (147 et 148) sous le titre « À la conquête du ciel toulais », pilotés par Jean-Pierre COUTEAU, sont consacrés, à l'occasion du centenaire de la Première guerre mondiale à l'histoire des aéronefs qui ont sillonné le ciel toulais pendant cette période de notre histoire.

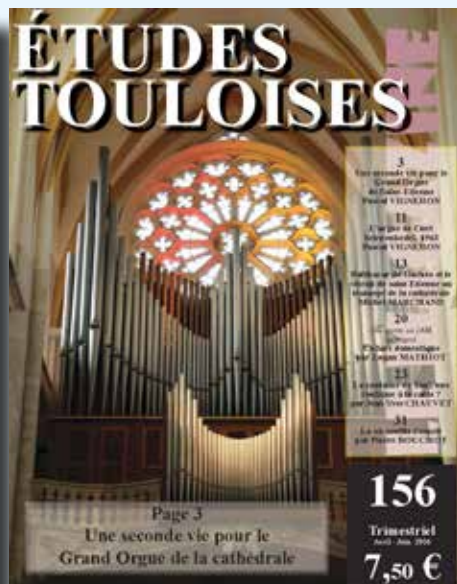
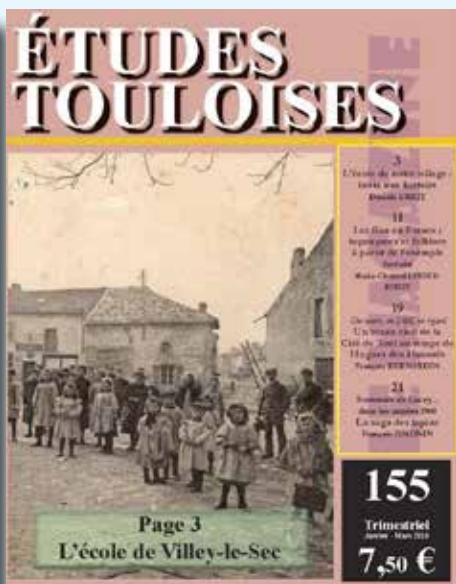
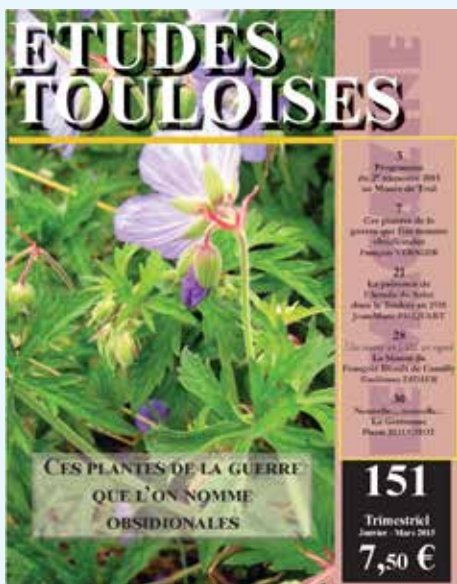
Le site internet
www.etudes-touloises.com

Créé dans les années 2000 avec le soutien de la Ville de Toul, il contient, à de rares exceptions près, tous les articles publiés depuis la création de ET. Sa consultation est gratuite comme d'ailleurs l'impression à domicile de ses pages. À ce jour, ce sont plus de 7 000 pages qui sont ainsi mises à la disposition du public. Notre site est très bien référencé sur les moteurs de recherche grâce au travail de membres de l'équipe qui listent des mots-clés susceptibles d'être repérés.

Lorsque la fréquentation est analysée, on constate, et ce n'est pas une surprise, que les établissements scolaires sont les plus gros consommateurs de pages sur le site. Mais le nombre de connections d'internautes situés hors du Toulais est conséquent, y compris à l'étranger. Ce site, aujourd'hui entretenu et dynamisé par Paul MONTAGNE, est donc une vraie réussite et contribue à une meilleure connaissance de notre patrimoine culturel.

Voir en page 16 les dernières statistiques

Le numéro 150 est en grand partie consacré aux articles des « Jeunes Amis du musée » (5 articles dont certains d'auteurs qui publient pour la première fois). Nous retrouverons certains auteurs dans les années suivantes, preuve s'il en fallait que les Études Toulaises peuvent être un tremplin pour ces jeunes auteurs.



2015 : Cette année-là voit notre revue imprimée « tout en couleurs ». Le numéro 151 qui inaugure cette nouveauté dans la présentation contient, entre autres sujets, un texte sur « Les plantes de la guerre que l'on nomme obsidionales ».

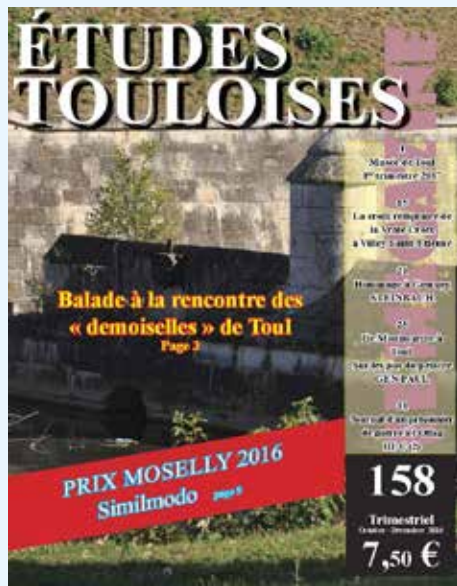
L'équipe de rédaction qui relit, in fine, les parutions compte à ce moment 5 correcteurs : Michel BRUNNER, Claude FLACZYNSKI, Michel GRAINDEPICE, Marcelle MENNEGAND et Jean-Pierre ZIEGLER. Philippe JEANDAT assure la gestion des abonnements avec le plus grand sérieux.

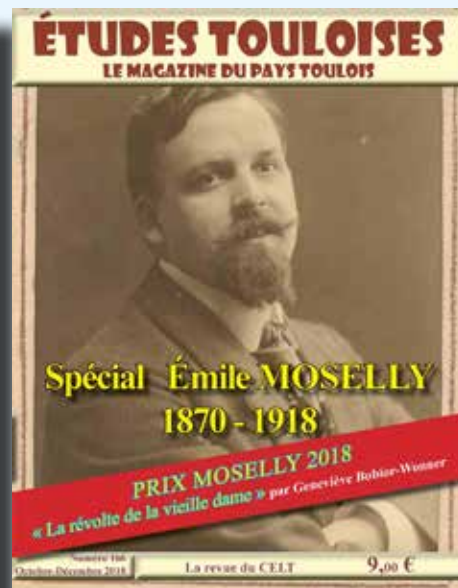
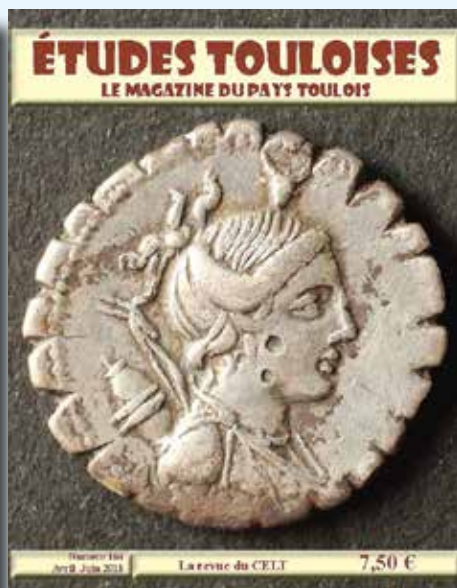
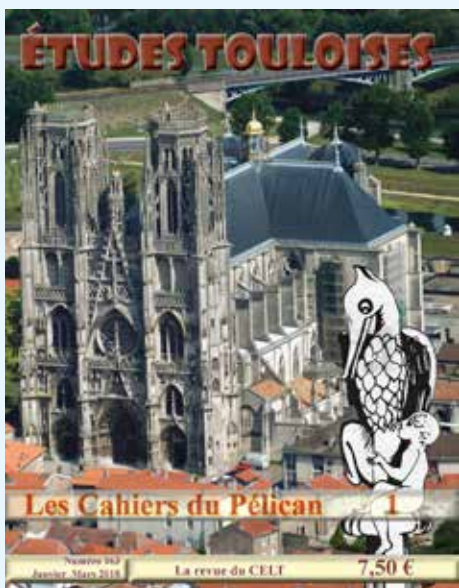
2016 : Dans le numéro 155, le grand-orgue de la cathédrale est évoqué dans deux articles alors que dans le numéro suivant, plusieurs sujets concernent la

Première guerre mondiale (la boucherie municipale par exemple).

2017 : Études Toulaises change d'aspect. La couverture se modernise ainsi que la présentation intérieure. Le numéro est alors vendu 7,50 € et l'abonnement de base est à 24 € Un nouveau sujet de botanique est publié sous le titre « Les plantes messicoles ». Dans le numéro suivant, les cloches de Toul sont à l'honneur dans un article passionnant où l'auteur rappelle ce dicton « Toul sonnante... ».

Le numéro 161 est « italien » ! Quatre articles publiés sous la direction de Pierre-Louis BUZZI traitent, en effet, des présences de ces voisins dans le Toulinois.





2018 : « Le Pélican » association pour la sauvegarde du patrimoine de Toul et du Toulouais et bien sûr de la cathédrale Saint-Etienne, devient partenaire privilégié des Études Toulouises. Il est convenu avec cette équipe, de publier, lors de chaque premier numéro de l'année, des « Cahiers du Pélican ». Pour cette première livraison, Alain VILLES, reprend nombre de découvertes concernant la cathédrale Saint-Etienne.

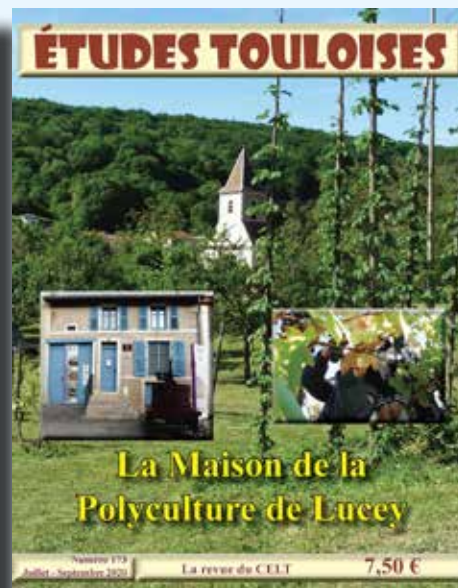
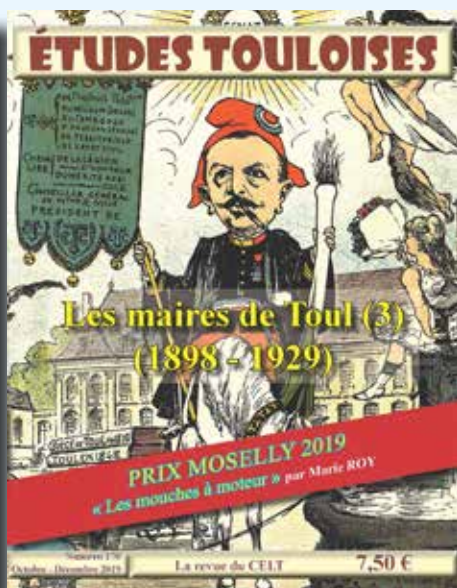
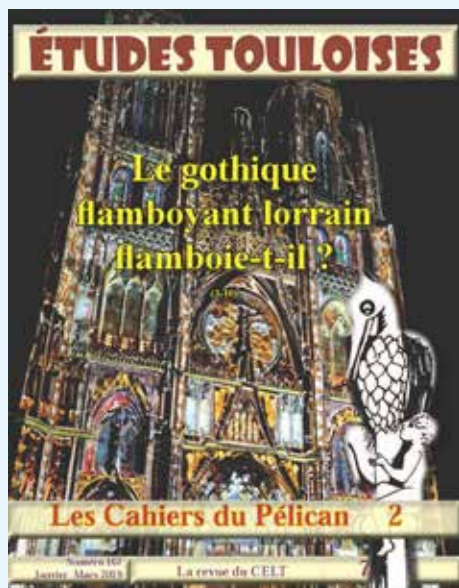
L'année éditoriale se termine avec un hommage à Émile Moselly (1870/1948) mais aussi à Michel HACHET, décédé au cours de l'été 2018.

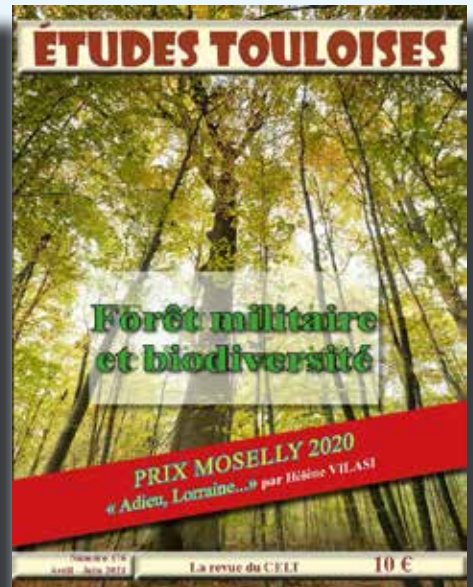
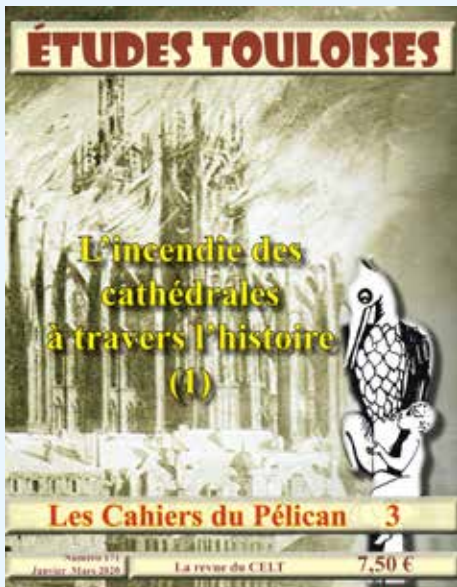
2019 : Dans « Les cahiers du Pélican 2 », le gothique flamboyant lorrain est disséqué par Alain VILLES. Puis, Jean-Yves CHAUVET, autre auteur

prolifère de notre revue s'intéresse aux Cahiers de doléances. Gérard HOWALD poursuit son analyse des maires de Toul : ceux de la période 1860-1898 dans le n°168 et ceux des années 1898-1929 dans le n°170.

2020 : Jean-Paul AUBÉ, précieux collaborateur de la revue, signe un très bel article sur « Bourgeois et milieux populaires à Toul à la veille de la Révolution ».

On le retrouve, à la fin de l'année, dans un article sur Dommartin-lès-Toul aux côtés de Pierre LABRUDE, autre auteur fréquemment publié, qui s'intéresse, comme souvent, à l'hôpital Jeanne-d'arc. Le n° 173 est principalement consacré à la Maison de la Polyculture de Lucey.





2021 : « Les cahiers du Pélican 3 » se penchent sur la chronologie des travaux de la cathédrale. On retrouve, au cours de cette année, des contributions des auteurs fidèles aux Études Toulaises, comme Danièle URIOT, Pierre BOUCHOT, Michel MARCHAND...

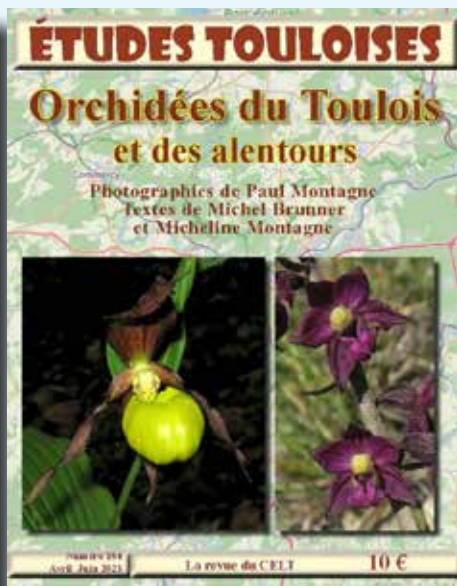
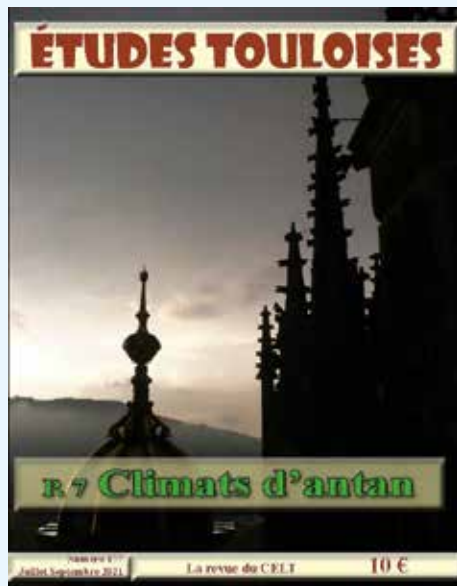
Le comité de lecture s'est étoffé cette année : aux côtés des fidèles de toujours comme Michel BRUNNER, Geneviève FRANÇOIS et Claude FLACZYNSKI, arrivent Maria MARQUART et Simone FLACZYNSKI.

2022 : La cathédrale fête ses 800 ans. De nombreuses manifestations ont marqué cette année et, bien entendu, les Études Toulaises ont consacré une chronique de ces grands moments de festivités. On retrouve aussi « les maires de Toul » pour la période

1929-1932 sous la plume de Gérard HOWALD. Le numéro 182 est dirigé par Jean-Pierre COUTEAU qui le consacre, comme d'ailleurs le numéro suivant, à « Magie, sorcellerie et croyances populaires ».

2023 : Le n°184, entièrement consacré aux orchidées du Toulais et des alentours, article signé par Paul et Micheline MONTAGNE et Michel BRUNNER connaît un beau succès en librairie. Enfin, les derniers numéros de cette décennie, outre des hommages bien légitimes à nos disparus comme Alain VILLES et Christianne ALBOUCQ, nous permettent de retrouver quelques pages inédites jusqu'alors sur l'histoire de notre Toulais.

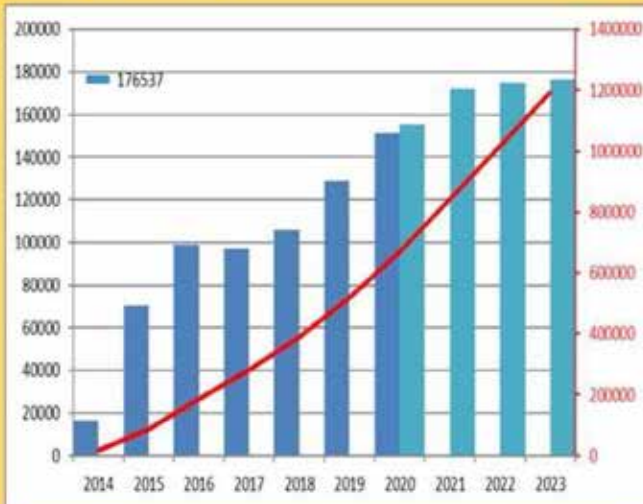
Bernard HUMBERT



Statistiques 2023 site Études Toulouses

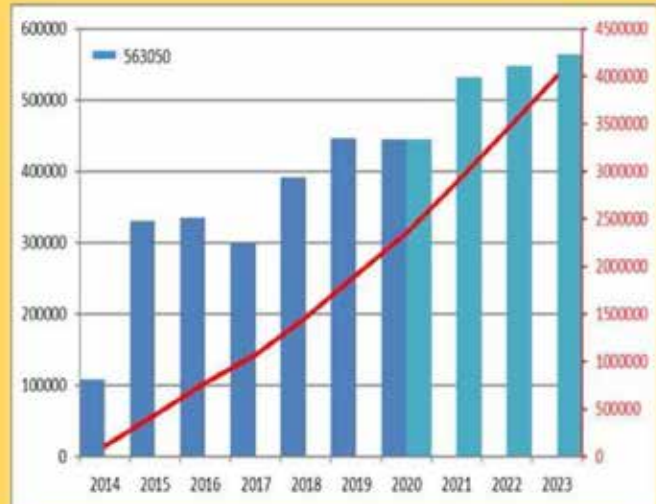
Statistiques site Études Toulouses

Sessions



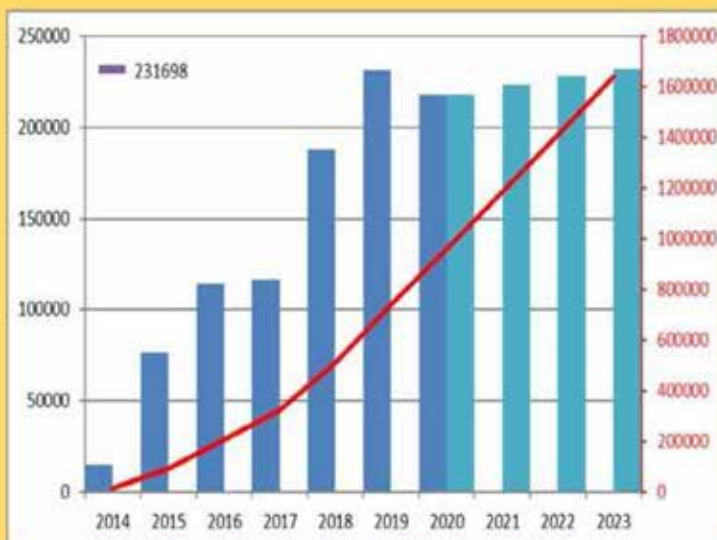
Sessions 2022 : 175 277
 Sessions 2023 : 176 537
 2023 vs 2022 : + 1 260 (+ 1%)
 Sessions cumulées : 1 193 192

Accès



Accès 2022 : 548 309
 Accès 2023 : 563 050
 2023 vs 2022 : + 14 741 (+ 3%)
 Accès cumulés : 3 999 115

Statistiques site Études Toulouses



Articles consultés

Articles consultés 2022 : 228 135
 Articles consultés 2023 : 231 698
 2023 vs 2022 : + 3 565 (+ 2%)
 Articles consultés cumulés : 1 643 214